

SPORTS HAUTE-SAVOIE

AUTOMOBILE Il s'illustre en course de côte

Henneton, un passionné aux talents multiples



Frédéric Henneton en action dimanche 20 octobre lors du rallye VHRS du pays de Seyssel. Photo Yves BASSOT

Frédéric Henneton sait passer du calme à l'agitation et même au bruit en un clin d'œil mais toujours avec bonheur.

Son horizon alterne entre les eaux du lac d'Annecy au bord duquel il réside et les montagnes environnantes. Il est donc presque logique de le voir naviguer au calme, tout comme de l'apercevoir dévaler les pistes, accompagné de ses élèves puisqu'il exerce en tant que moniteur de ski alpin à Méribel. Il est plus insolite de le surprendre chez lui devant son chevalet, pour créer des tableaux en rapport avec son autre passion, l'automobile.

Des débuts en 2002

« J'ai commencé à piloter en 2002 dans les montées historiques au volant de ma réplique d'AC Cobra entièrement assemblée par moi-même, soit plus de 2000 heures de travail, puis j'ai participé à quelques rallyes de régularité avant de passer au championnat de France de la montagne avec une Porsche 911SC groupe 3 de 1980, donc d'origine ». Avec la Teutonne, le sociétaire de l'Asa Mont des Princes a remporté deux années de

suite (2018 et 19) le groupe 3 qui concerne les voitures GT de série et compte bien appliquer dès l'an prochain le célèbre dicton, jamais deux sans trois.

« La côte est un effort bref et violent »

Pourquoi avoir choisi la course de côte ? « J'ai voulu me jauger par rapport aux autres, le verdict du chrono est impitoyable ! La côte est un effort bref et violent, un peu à l'image d'une course de ski, mais en VHC, le milieu est très convivial et les budgets restent raisonnables ». La saison de montagne est terminée mais la Porsche a bel et bien roulé le week-end dernier à l'occasion du rallye du pays de Seyssel VHRS. « C'était sympa de changer de discipline mais je m'étais inscrit en moyenne intermédiaire, je reviendrai en moyenne haute car j'ai la voiture pour le faire ». En attendant que les flocons tombent sur les sommets, Frédéric va retrouver son lac et ses tableaux, « Mon petit voilier, le dessin, la peinture, ce sont des grands moments de sérénité. D'une façon générale j'aime tout ce qui apaise ». Le calme, parfois avant la tempête.

Philippe GAVARD

COURSE HORS STADE Trail et cross de la Semine

Berthon et Viollet vainqueurs main dans la main

Ensemble tout au long de la course, Grégoire Berthon et Rémi Viollet ont franchi la ligne d'arrivée du trail de 19,6 kilomètres ensemble.

À la faveur d'un automne indien, 300 coureurs ont sillonné le tapis de feuilles mortes du célèbre plateau.

Philippe Guichard et Christian Baron, les maîtres d'ouvrage de l'événement, avaient le sourire des grands jours : record de participation largement battu en attendant le verdict sportif. Et leurs espérances n'allaient pas être déçues puisque les lauréats du jour devaient largement pulvériser les références établies.

Pour oublier les Templiers

Partis en premier, les trailers affichaient d'emblée le ton dans le sillage d'un quintette au coude à coude lors de la sinieuse entrée en matière sur les bords du Rhône. Il fallut donc attendre la résurgence au niveau de l'A40 pour voir Rémi Viollet et Grégoire Berthon pointer en tête au ravitaillement de Cusinens devant un chapelet de poursuivants s'égrenant entre Johan Primaut, Jean-Patrick Fuss, Boris Guilbert et Sébastien Chate-lain, le tenant du titre. Un ma-



REPÈRES

■ LOU GÖTZ REINE DU 12 KILOMÈTRES

Après un long règne de la Genevoise Yvona Jenc, c'est une nouvelle venue chablaisienne qui s'est installée sur le trône du cross. En l'occurrence Lou Götz, 28 ans, licenciée depuis une année à Evian Off Course et qui s'était déjà distinguée à Cervens. En revanche, pas de surprise sur le trail avec la victoire de Nadège Vignand, lauréate du Challenge du Haut Rhône même si sa dauphine Marie Roupioz, originaire de Boussy, navigua longtemps sur ses talons.

Grégoire Berthon, à gauche, et Rémi Viollet ne se sont pas quittés d'une semelle tout au long du périple. Le DL/G.O.

no a mano qui se poursuit jusqu'à la ligne d'arrivée puisque les duettistes ne se séparèrent qu'au-delà de la banderole.

Rien d'étonnant en ce qui concerne le récidiviste Viollet, récent vainqueur de l'épreuve longue du Vuache à Vulbens et encore frustré par l'annulation du Grand Trail des Templiers : « Pour rattraper le coup, je me suis inscrit à la Semine », confiera l'originaire du Gard. Pre-

mière expérience également pour Grégoire Berthon, 28 ans, venu en voisin depuis le Pays de Gex : « 1h25'44, soit quatre minutes de moins que l'an dernier, cela prouve que l'on ne s'est pas amusé en chemin avec Rémi ».

Un Kiday des grands jours

Le cross, quant à lui, fut réduit à un monologue, à savoir

un long raid solitaire de l'imprévisible Abdou Kiday, arrivé sur les lieux au tout dernier moment. Fidèle, peu ou prou, à la tortueuse morale de La Fontaine : « Rien ne sert d'acquiescer, il faut partir à point ! ».

Alors que l'on l'avait quitté boitillant au terme de la dernière Persjussienne, c'est un athlète complètement régénéré qui s'imposait à Saint-Germain sur Rhône. Ajoutant une nouvelle page à sa légende en

améliorant de 21 secondes son propre record établi en 2010. Sait-il déjà où il va courir dans les semaines à venir ? « Dans l'immédiat, je vais aller au Maroc pour un voyage d'affaires. » Envisage-t-il de se fixer à nouveau en terre maghrébine ? « Pas du tout car, après mon retour de Casablanca, je serai à nouveau en France pour m'aligner au semi de Vénissieux le 17 novembre. »

Georges ONGARO

COURSE HORS STADE St Off en Trail, à Saint-Offenge (Savoie)

St Off en Trail aime la nouveauté

Après la pluie et le froid (2017), la neige (2018), le soleil était enfin présent à St Off en Trail pour le bonheur des organisateurs comme des participants, sur une épreuve qui ne cesse de grandir d'année en année.

Tous les participants ne sont pas arrivés que Daniel Pires a déjà le sourire. L'organisateur de St Off en Trail a vu son épreuve une nouvelle fois couronnée de succès. « On approche de la barre des 1 000 participants entre les courses, la marche et les courses enfants » se réjouit-il. En supplément, la météo ensoleillée de ce dimanche d'octobre. « Il a fallu attendre trois ans pour avoir cette météo sur ce bel événement avec plein de nouveautés » sourit Pires.

Comme chaque année, St Off

en Trail poursuit son développement et se diversifie pour attirer toujours plus de participants. « Cela a commencé hier soir (lire samedi), avec la course semi-nocturne qui a été plébiscitée par les coureurs à l'arrivée avec son format original et ses différents classements » explique-t-il.

Des parcours nature

Il y a eu aussi ce format rapide de 10 kilomètres dimanche matin, remporté par Michel Lanne en 38'33. Désormais, l'épreuve compte quatre parcours de 8,5 à 30 kilomètres. « On touche différents coureurs entre ceux qui viennent de la route et qui veulent aller très vite et ceux qui viennent s'initier au trail, à la course nature sur de petits formats. On tient également à nos marcheurs et ils répondent présents c'est génial. » Chacun y



Maxime Chanoz, lauréat du parcours 30 kilomètres. Le DL/A.M.

trouve son compte sans sembler se lasser. « Il y a des participants qui ont vécu les trois éditions et qui essaient chaque format de course. Ils ne font jamais deux fois la même chose. Ils s'en fichent du temps, ils savent qu'ils vont arriver et faire quelque chose de différent » poursuit Daniel Pires, tout en soulignant la chan-

ce de pouvoir offrir plus de 90 % de nature sur ses parcours. « On ne fait que des traversées de route. Nous n'en empruntons pas. C'est le point fort. »

Et pour la quatrième édition, en 2020, Daniel Pires et ses bénévoles prévoient déjà des nouveautés et des surprises. « On devrait tout faire en sens inverse

RÉACTIONS

□ Maxime CHANOZ (vainqueur sur 30 km) : « C'est un peu atypique. J'ai fait une grosse saison de trail avec un 35 et un 10 km la semaine dernière. Hier, j'ai fait une fiesta et pas une petite. Je me suis dit que je n'allais jamais y arriver. Je me suis réveillé à l'horloge biologique en me disant d'y aller et que l'on compterait les points dans la montée. Cela a été dur au départ et puis après ça a été bien. Je m'entraîne tout le temps ici, je suis super heureux que cela soit quelqu'un du coin qui gagne cette course. »

avec des parcours changés par conséquent dans leur nature puisque certains dénivelés de fin se feront au début. Ce sera la nouveauté 2020 ».

Alexandre MOTTE

ATHLÉTISME

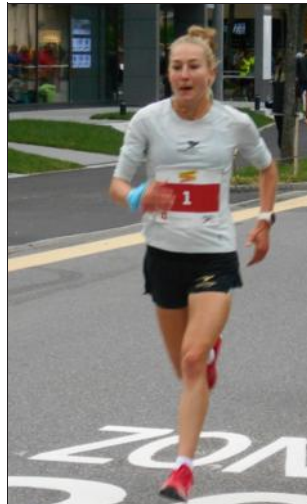
Marathon de Lausanne : Troxler confirme

Simone Troxler est bien l'étoile montante du marathon féminin. En remportant à 23 ans le marathon de Lausanne (Suisse) en 2h42'3, l'athlète de l'ASJ74 a démontré une nouvelle fois son gros potentiel sur la distance reine.

Elle a devancé sa coéquipière Aline Camboulives (2h48'49), qui s'est accrochée jusqu'au 25^e kilomètre.

Simone Troxler va désormais se préparer pour les mondiaux de course en montagne en Argentine le 16 novembre prochain.

Pierre-Louis ZAJAC



Favorite, Simone Troxler n'a pas failli en s'imposant en 2h42'3. Le DL/P-L.Z.

RÉSULTATS

COURSE HORS STADE

Cross et trail de La Semine

Cross (12,3 km) : 1. Abdou Kiday (CA Ambilly) en 44'07 ; 2. C. Pernet 49'44 ; 3. B. Bechet (1^{er} V1) 52'01 ; 4. Valfort 52'23 ; 5. Delachenal 52'24 ; 6. G. Farina (1^{er} V3) 52'39 ; 7. G. Dagniaux (1^{er} V2) 54'25 ; 8. Raphoz (V1) 55'51 ; 9. Drost (V1) 55'57 ; 10. Valfort 57'04 ; ... 18. L. Götz (1^{re} féminine) 58'45 ; ... 37. Q. Haab (1^{er} cadet) 1h02'40 ; ... 40. Y. Jenc (2^e F) 1h03'36 ; ... 42. E. Gevrey (3^e F) 1h03'50 ; ... 103. P. Perret (1^{er} vétérinaire 4) 1h19'37 ; ...

Trail (19,6 km) : 1. Grégoire Berthon (Berthies Sport) et Rémi Viollet (AATAC) en 1h25'44 ; 3. J. Primaut 1h27'34 ; 4. Fuss 1h28'17 ; 5. Guilbert 1h29'08 ; 6. Chatelain 1h29'33 ; 7. Rioche 1h31'30 ; 8. E. Maison (V1) 1h32'35 ; 9. Massonnet (V1) 1h33'51 ; 10. Exertier (V1) 1h35'02 ; ... 16. J. Soulier (1^{er} V2) 1h36'51 ; 17. G. Mugnier (1^{er} junior) 1h36'53 ; ... 28. N. Vignand (1^{re} féminine et V1) 1h42'04 ; ... 42. J.-P. Ramborghi (1^{er} V3) 1h46'40 ; ... 48. M. Roupioz (2^e F) 1h51'23 ; ... 68. M. Devynck (3^e F) 1h56'37 ; ...

St Off en trail

10 km : 1. Michel Lanne en 38'33 ; 2. G. Sintès à 18' ; 3. C. Maurel à 27' ; 4. C. Berger à 1'21" ; 5. B. Hagnère à 1'44" ; ... 22. J. Gendrey (1^{re} féminine) 14'59 ; ...

CYCLISME

Cyclo-cross de Ville-la-Grand

1. Aloïs Falenta (UC Gessienne) en 55'36 ; 2. J. Meier (VC Ambérieu) ; 3. P. Matringe (Allinges Publier) ; 4. T. Quéméré (VC Villefranche) ; 5. C. Cavazzana (ES Seynod) ; 6. L. Cavazzana (ES Seynod) ; 7. Tresserre (ES Seynod) ; 8. Bianchi (ES Seynod) ; 9. Comparat (VC Saint-Julien en Genevois) ; 10. Champenois (UC Passy-Mont-Blanc) ; ...

CYCLISME Cyclo-cross de Ville-La-Grand

Bis repetita pour Aloïs Falenta



Falenta fut l'un des seuls à conserver sa ligne dans la difficile portion en dévers. Le DL/G.O.

Superbement préparé par le club RVTT local, l'épreuve villamagnaienne a réuni la fine fleur régionale de la spécialité, dont le vainqueur venu du pays de Gex, Aloïs Falenta.

Pas de suspense sur les hauteurs du stade des Verchères où le Gessien Aloïs Falenta était largement au-dessus du lot. Quand bien même dut-il étaler toute sa classe dans les premières des huit boucles pour justifier le titre de champion départemental obtenu l'an dernier sur le site.

À vrai dire le protégé du président Prudentino n'aura pas hésité longtemps pour revenir sur les rives du Foron. « Ce parcours n'est pas seulement l'un des plus

beaux parmi ceux proposés en Rhône-Alpes : il est tout simplement magnifique. » Des louanges sans doute appréciées par l'armée de bénévoles œuvrant sur le tracé et partagées par un plateau de concurrents de haute qualité.

Matringe dans la cour des grands

Car Falenta ne fut pas seul au monde sur la colline dominant le complexe sportif frontalier dans la mesure où l'Ambarrois Jordan Meier et l'espoir chablaisien Pierre Matringe étaient bien décidés à lui donner la réplique. Sans cependant réussir à accrocher la roue de celui qui s'est récemment classé 34^e de la Coupe du monde à Berne (Suisse) et dixième de la première manche de

la Coupe de France en Bretagne.

Du coup, le public se passionna davantage pour les deux autres marches du podium et les débuts de Tao Quéméré sur terre battue après avoir conquis, cette saison, le titre de champion de France de DN1 sur route avec son club Villefranche/Beauljolais. « C'est un effort complètement différent, mais l'avantage c'est que cela ne dure qu'une heure ! », confiera l'ancien vainqueur de la montée chronométrée entre Cluses et Romme.

Et même moins pour le héros du jour qui rendit sa copie en 55'36, histoire de bien préparer sa prochaine sortie à Andrézieux-Bouthéon, cadre de la seconde manche nationale.

G.O.